

Lorsqu'il revint à lui, il était seul dans le chœur de la vieille église, couché sur la terre humide, au bord de la tombe de Malcolm Baltard. La terreur et la colère ne lui laissèrent point le loisir de songer à ses souffrances; il rassembla ses idées et se remémora les faits. Sa méditation ne fut pas longue, ses conclusions la suivirent de près: Ochiltree l'avait attiré en cet endroit par l'appât du gain, il l'avait poussé à une querelle par ses sarcasmes; sans doute il était en droit de compter sur le secours venu si à propos à l'heure où lui-même, Dousterswivel, allait prendre sa revanche. Il y avait donc eu là un complot; le mendiant n'était sans doute qu'un instrument. Qui avait monté le coup? Oldbuck ou sir Arthur? Les deux peut-être. Il ne pouvait rien contre le premier; le second était entre ses mains, il jura d'en tirer une vengeance éclatante.

Il venait à peine de formuler cette résolution, qu'un nouvel incident vint le replonger dans le doute et l'inquiétude. Il entendit tout à coup, comme sortant des entrailles de la terre, une musique vocale lente et solennelle, d'un effet étrange au milieu des murmures du vent et du bruit de la pluie. Dousterswivel, en proie à une véritable stupéfaction, n'osait faire un mouvement, de peur d'attirer l'attention des esprits ou des êtres humains qui se livraient à leurs secrètes pratiques. Il avait beaucoup vu, et, c'est une justice à lui rendre, il était très observateur; malgré le trouble de ses sens, il reconnut promptement les chants lugubres que l'Église romaine consacre au culte des morts.

Bientôt il aperçut à l'une des extrémités du chœur de la vieille basilique une lueur filtrant à travers la grille de fer d'une porte donnant accès dans un escalier de pierre. Il s'arma de courage et s'avança lentement vers l'endroit d'où partait la lumière.